

stipule que le lait, les œufs, le poulet et le dindon doivent être produits presque exclusivement pour le marché canadien.

Le boeuf, le porc et d'autres produits d'élevage, ainsi que toute la production céréalière ont accès aux marchés extérieurs. L'accroissement de la population mondiale intensifiera la demande d'aliments auprès de pays comme le Canada, mais les nations en développement dont la population augmente à un rythme rapide auront sans doute du mal à se procurer les devises indispensables pour répondre à leurs besoins alimentaires. En ce qui concerne la production de viande, les pays développés ont adopté des politiques d'autosuffisance, et ils s'orientent de plus en plus dans la même direction pour ce qui est des céréales fourragères. Les pays communistes ont été jusqu'à présent de gros importateurs de blé et d'orge canadiens. Toutefois, le volume de leur demande de céréales canadiennes a varié en fonction de leur degré d'aptitude à atteindre leurs propres objectifs annuels de production, ainsi que par suite d'une vive concurrence des autres importants pays exportateurs de céréales, et de l'élément politique qui intervient dans les décisions d'achat de produits étrangers. Au chapitre des importations mondiales de denrées alimentaires, il s'est produit une hausse notamment dans les pays en voie de développement, mais ces derniers poursuivent aussi des objectifs d'autosuffisance. Nos récentes ventes de bovins d'élevage à la Corée du Sud indiquent qu'il s'agit d'un genre d'exportations avec lequel l'agriculture canadienne aurait peut-être du succès. A mesure que l'an 2000 approche, il faudra que les cultivateurs, les entreprises d'agrinégoce et les pouvoirs publics se montrent aussi novateurs dans leurs méthodes de commercialisation que dynamiques dans leur adaptation aux nouvelles technologies, s'ils veulent que le Canada conserve et améliore sa position comme important pays exportateur de produits agricoles. — PHILLIP EHRENSAFT et RAY BOLLMAN.

### 9.3 Ressources agricoles

L'agriculture est l'une des principales industries du Canada. Dans l'ensemble des 10 provinces, environ 68,3 millions d'hectares sont cultivés, et la superficie des terres améliorées s'élève à 46,1 millions d'hectares. Les recettes monétaires agricoles ont atteint plus de \$18,8 milliards en 1982, tandis que la valeur des exportations de denrées alimentaires a dépassé \$9,3 milliards, intervenant pour 11,4 % de la valeur des exportations totales du Canada.

Compte tenu des secteurs du conditionnement, de la vente en gros et de la vente au détail, l'agriculture représente plus de 25 % de l'activité économique nationale. A l'échelle mondiale, le Canada est aujourd'hui l'un des quatre pays exploitateurs nets de denrées alimentaires.

#### 9.3.1 Régions agricoles

Il existe quatre principaux types de fermes au Canada: a) les fermes d'élevage, qui comprennent celles qui se spécialisent dans l'engraissement des

bovins en parquets, ainsi que les grands élevages de porcs achetés comme nourains, les fermes de reproduction et d'élevage d'autres bestiaux, les fermes laitières et les fermes avicoles, productrices d'œufs et de poulets; b) les fermes à grains, qui produisent notamment du blé, de l'avoine, de la graine de lin et de la graine de colza-canola; c) les fermes mixtes, qui combinent la culture à l'élevage; d) les fermes de cultures spéciales, qui produisent des légumes, des fruits, des pommes de terre ou d'autres plantes-racines, du tabac ou des plantes forestières. Bien que chaque région ait ses spécialités, aucune ne se limite à un seul genre d'exploitation agricole.

**Région de l'Atlantique.** Cette région comprend Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, ainsi que la Gaspésie (située dans le Québec). Elle est montagneuse et possède un sol assez fertile qui s'est formé sous couverture sylvestre. Son climat subit l'influence de la mer, mais il est modifié également par les courants froids de la côte du Labrador et les vents du nord. La moyenne annuelle des précipitations y varie entre 760 et 1 400 mm (millimètres). On y pratique en général une agriculture mixte, et les récoltes de fourrages y sont assez abondantes pour soutenir des entreprises d'élevage viables. Les petits cultivateurs combinent parfois la pêche et l'exploitation forestière à leur entreprise agricole.

A Terre-Neuve, l'agriculture n'a d'importance que dans certaines localités, parce que le sol de cette île est très accidenté. Néanmoins, on y trouve des fondrières qui, une fois assainies, pourraient servir à la culture maraîchère.

L'agriculture est la principale industrie de l'Île-du-Prince-Édouard. On y cultive surtout la pomme de terre, mais le sol y est assez fertile pour permettre également la culture de céréales mélangées et l'élevage de bestiaux. En outre, on y produit des petits fruits et des légumes.

En Nouvelle-Écosse, les principales zones agricoles se situent autour de la baie de Fundy et le long du détroit de Northumberland, à l'abri des tempêtes de l'Atlantique. Les fermes laitières et avicoles sont nombreuses dans cette province, et l'élevage des bovins y prend de plus en plus d'ampleur. La vallée d'Annapolis est renommée pour ses fruits, principalement ses pommes, mais la production de framboises et de bleuets y revêt une importance croissante. Au Nouveau-Brunswick, on produit des pommes de terre et on pratique l'élevage dans la vallée du fleuve Saint-Jean, tandis que dans le nord-ouest on pratique une agriculture mixte. Plus du tiers des exploitations agricoles commerciales de la province sont des fermes laitières.

**Région centrale.** Cette région de basses terres sise en bordure du fleuve Saint-Laurent comprend la vallée de l'Outaouais et s'étend, dans le sud de l'Ontario, jusqu'au lac Huron. Des sols fertiles, résultant surtout de dépôts glaciaires et de sédiments lacustres qui se sont transformés sous un couvert de feuillus, et un climat doux, tempéré par les Grands Lacs et le Saint-Laurent, y permettent